

- 357 -

Autro an Touello
Le Sire des Touelles
 Dialecte de Tréguier.

Le manoir de Lezormel, près Plestin [*sic*] (Côtes du Nord) dont l'un des seigneurs joua un certain rôle à la cour du duc de Bretagne Jean V, vers 1440, offre d'assez nombreuses antiquités, notamment une porte sur laquelle sont sculptées les effigies [*sic*] (à demi-effacées) de deux chevaliers et d'une dame, les deux premiers ayant l'épée à la main. Voici la tradition qui se rattache à ces figures, qui semblent du XIV^e ou du XV^e siècle : Je la tiens d'Yvon Jollu, tailleur à Plouégat-Guerrand, à deux kilomètres de Lezormel :

«Le Sire de Kerveguen, demeurant à Trebriand, paroisse de Plestin, s'était lié avec le jeune Sire des Touelles, qui demeurait à Lezormel avec sa soeur, et qui avait un frère à l'armée. Une rivalité d'amour les divisa à l'occasion de la fille aînée du chatelain [*sic*] de la Tour, et un jour que la jeune fille s'était nettement déclarée pour des Touelles, devant son rival, celui-ci le tua dans un duel inégal, en traversant la Lieue de Grève, entre St Michel en Grève et Plestin. C'est le sujet de la chanson qui suit, et qui est populaire à plusieurs lieues à la ronde. - Le frère de la victime revint à Lezormel, assiégea Trebriand, et vengea son frère en incendiant le chateau [*sic*] sur le cadavre du meurtrier. Trebriand fut rebati [*sic*] plus tard, comme on le voit aujourd'hui.

«Avant cela, les deux frères avaient failli s'entretuer [*sic*] dans une circonstance bien étrange. Ils servaient tous deux dans des camps opposés, et un jour, visière baissée, ils allaient combattre l'un contre l'autre ; quand l'un d'eux s'écria : «Grand Saint Jagu ; assistez moi ! - Quoi dit l'autre surpris, votre patron est Saint Jagu ? - Oui, dit le premier, car c'est celui de ma maison, qui est Lezormel au pays de Tréguier.» Il s'ensuivit une reconnaissance ; et ces deux frères firent élever en mémoire du fait la chapelle de St Jagu, à 200 pas de leur manoir.

J'ajouterai que deux beaux vitraux de cette chapelle, malheureusement un peu détériorés, mais que j'ai l'intention de copier quelque jour, semblent rappeler cette reconnaissance ou quelque fait analogue.

Je connais les terres de Kerveguen et des Touelles à Plourin, près Morlaix : à quelle époque les deux familles de ce nom ont-elles possédé Lezormel et Trébriand ? La réponse à cette question donnerait une date à notre chant, que je croirais du XV^e siècle, malgré quelques altérations plus modernes, indiquées par les mots carosse [*sic*], fleuret, &c. Trébriand appartenait, au temps de la ligue, au sinistre chef de partisans [*sic*] Eder de Fontenelle. Je l'ai vu rapidement : on dirait un beau manoir du XVI^e siècle avec une tour du XIV^e.

Sur la Lieue-de-Grève et Saint Efflam, voir Souvestre, Les derniers Bretons, I, Le pays de Tréguier. - Je ne sais où est le manoir de la Tour, que l'on m'a dit vaguement être du côté de Plouzélambre, à l'est de Plestin. - Le Mézek (qu'on peut traduire en français par le Glandier : mez, gland) est un vaste taillis voisin de la Lieue-de-Grève.

Remarques :

Nous avons traduit littéralement, en conservant les celticismes de l'original dans notre texte ou dans nos notes, et en reprenant les expressions françaises, qui se sont glissées, dans le chant, comme fleuret, cocher &c.

On remarquera la répétition fréquente de la formule : M... disait alors, là, à X... formule qui ralentit si étrangement le dialogue. Elle se retrouve dans tous nos anciens chants populaires.

La formule de la strophe 51 est également très souvent en usage, pour les dénouements tragiques.

Les détails de la demande en mariage (strophes 6 à 19) et l'intervention de la jeune fille, qui peuvent paraître étranges à des lecteurs français, sont entièrement dans les moeurs des campagnes trégorroises.

Les irrégularités de rimes qu'on peut y signaler, ne sont qu'apparentes. En Breton, d et t riment avec g et k, m avec n, l avec r, à condition bien entendu, que les voyelles qui précèdent produisent le même son. Ainsi mezer rimera avec lezel, les finales r et l étant précédées de la même voyelle.

Autro an Tourello

Kerveguen hag an Tourello
A zo mignoned a bell-zo :

A zo a bell-zo mignoned
Met diwar benn ar gwin
hag ar merc'hed.

5 Na Kerveguen a lavare
D'an Tourello eun de a voe :

«Deus da vaner an Tour bremân,
'Vit goulén din ar werc'h-henân.

Na vez ket traïtour em andred,
10 Rac d'in va-unan e vo gouled.»

An Tourello a salude
E maner an Tour pa c'harrue :

«Salud a joa bars en tî-mân !
Ar werc'h henan pelec'h e mân ?

15 Pelec'h e medi ar werc'h-henân ?
Me zo deud d'he goulén d'an den-
mân.»

He zad en deveus responted
D'an Tourello p'en deus kleved :

«Mar d'eo da Gherveguen e gouled,
20 A dra certen n'ho pezo ked :

Ma vije d'ec'h oc'h-unan vije
A greiz va c'halon me he roje.»

Ar werc'h-henân p'e deus kleved
Gant ar vînc d'an-traon e diskenned

25 Gant ar vînc d'an-traon e diskenned,
An Tourello 'deus saluded.

«Salud dec'h, Autro an Tourello
Brava den-jentil zo er vro !

Taulit pled, va zad, petra o pe gred,
30 Rac 'vit Kerveguen ne m'o ked :

Gwell e ganin an Tourello
Evit Kerveguen gant e vado.»

Le Sire des tourelles

Les sires de Kerveguen et des Tourelles
sont amis depuis long temps :

Ils sont depuis long-temps [*sic*]
amis sauf pour les femmes et le vin.

Or Kerveguen disait, un jour qui fut,
à Des Tourelles :

«Viens avec moi au manoir de la Tour,
demander pour moi la fille aînée [*sic*] ¹

«Ne sois pas traître à mon égard,
car c'est pour moi qu'il faut la demander.»

Des Tourelles saluait, en arrivant
au manoir de la Tour :

«Salut et joie en ce logis !
Et la fille aînée [*sic*], où est-elle?

Où est la fille aînée [*sic*] ?
Je suis venu la demander
pour cet homme que voici !»

Le père a répondu, aussitôt,
à Des Tourelles :

«Si c'est pour Kerveguen que vous la
demandez, certes vous ne l'aurez pas :

Mais si c'était pour vous même,
je vous la donnerais du fond du coeur ².»

La fille aînée, en entendant ces propos
a descendu l'escalier :

Elle a descendu l'escalier,
et salué Des Tourelles.

«Salut à vous, Messire des Tourelles,
le plus beau gentilhomme du pays !

Prenez garde, mon père, à ce que vous auriez
fait, car pour Kerveguen, je ne l'épouserai pas :

J'aime mieux Des Tourelles
que Kerveguen avec tous ses biens.»

¹ En mariage.

² Littéralement : du milieu de mon coeur.

- Na Kerveguen, pa n'eus kleved
Var ghein e varc'h a zo pigned :
- 35 Var ghein e varc'h a zo pigned :
Deus maner an Tour e partiet.
- An Tourello a ghimiadas,
Ha d'ar werc'h-henân e pokas.
- Na Kerveguen a lavare
40 Bars en hent moan pa c'herrue :
- «Ma vije frank deomp-ni, Tourello,
Me c'hoarije 'r c'hleze var un dro.
- Fenos fleured ne c'hoarian,
Na kleze noaz ne ziviskan.»
- 45 Na Kerveguen a lavare
Bars el Lew-Drez pa c'herrue :
- E voa an Tourello poltroned
Ne c'hoarije ked eun tol fleured.
- An tourello p'en deus kleved,
50 Divar ghein e varc'h e diskenned :
- Divar ghein e varc'h e diskenned :
Da choari ar fleured e zint ied.
- Kenta tol neus bet Tourello
E taped en he goste deo.
- 55 An Tourello ne vouie ked
Voa Kerveguen n'em houarned !
- Ar c'henta tol en eus roed,
E gleze daou-hanter zo torred...
- Kenta hag a glevas ar gri,
60 Voa Rosmadec ha tud e dî :
- Voa Rosmadec hag e bautred,
Bet ho chaseal er Vezeg.
- An Tourello a lavare
Da Rosmadec heno neuze :
- 65 «Daoust ha me gafe messenger
Ya evidon da Lezormel,
- Da laret d'am c'hoar an Dimezel
Oun el Lew-Drez prest da vervel ?»
- Kerveguen, à ces paroles, est
monté à cheval :
- Il est monté à cheval et a
quitté le manoir de la Tour.
- Des Tourelles prit congé, et
embrassa la fille ainée [*sic*].
- Or, Kerveguen disait, en entrant
dans le chemin creux :
- «Si nous avons de l'espace, Des Tourelles,
j'aimerais à ferrailer un peu.
- Aujourd'hui, je ne toucherai pas à un fleuret,
et je ne dégainerai pas l'épée.»
- Et Kerveguen disait,
en arrivant à la Lieue-de-Grève,
- Que Des Tourelles, était un poltron,
de ne pas jouer de coup de fleuret.
- Des Tourelles à ce propos est
descendu de cheval :
- Il est descendu de cheval,
et ils sont allés jouer du fleuret.
- Le premier coup que Des Tourelles a reçu,
l'a atteint au coté droit.
- Des Tourelles ne savait pas
que Kerveguen s'était cuirassé ³!
- Dès le premier coup qu'il a porté,
son épée s'est brisée en deux.
- Le premier qui entendit le cri
fut Rosmadec avec les gars de sa maison
- Fut Rosmadec et les gens, qui
avaient été chasser au mezek.
- Des Tourelles disait, en cet
endroit ⁴ à Rosmadec
- «Je voudrais trouver un messenger
pour aller de ma part à Lezormel,
- Pour dire à la Demoiselle ma soeur
que je suis mourant à la Lieue-de-Grève !»

³ Littéral. : ferré⁴ Littéral. : là alors.

<p>Dimezel an Tourello a lavare 70 D'he gouarnerez heno neuze :</p> <p>«Laka ar ber a uz an tan, Me vel va breur erru d'he goan.</p> <p>Compagnunez vraô zo o tonet, Messenger arauk da lavaret.»</p> <p>75 Ar gouarnerez a lavare D'an Dimezel heno neuze :</p> <p>«Likîn ked ar ber a uz an tan Rac ho preur ne deuî ked d'he goan.</p> <p>E mâ el Lew-Drez var e c'heno, 80 Mil aôn am eus na ve maro.»</p> <p>Noa ked he ghir peur lavared Ar messenger er porz zo antreed :</p> <p>Antreed er porz ar messenger, Gantan en e zorn eul lizer.</p> <p>85 Deus ked al lizer digored mad, E teue an dour var he daoulagad :</p> <p>Deus ked al lizer hanter-lenned, Ter gwech dan douar e kouezed :</p> <p>Ter gwech dan douar e kouezed, 90 Rosmadec en deus hi zaved.</p> <p>An dimezel a lavare Da Rosmadec heno neuze :</p> <p>«Brava den-gentil voa er vro A voa va breur an Tourello :</p> <p>95 Brava den gentil voa er bed : Dre avi outan e bed lazed.»</p> <p>An dimezel a lavare D'he fot cocher heno neuze</p> <p>«Stag dek loen arauk ar c'harros, 100 Me renk mont d'al Lew-Drez fenos.</p> <p>Kri vije 'r galon ne voelje Bars el Lew-Drez neb a vije,</p> <p>O welet dimezel an Tourello O vriata ar c'horf maro.</p>	<p>La demoiselle des Tourelles disait, en ce moment, à sa gouvernante :</p> <p>«Mets la broche sur le feu, Je vois mon frère qui arrive souper.</p> <p>Il y a une belle compagnie, car un messenger la précède pour l'annoncer.</p> <p>La gouvernante répondit, en ce moment à la Demoiselle :</p> <p>«Je ne mettrai pas la broche sur le feu, car votre frère ne viendra pas souper :</p> <p>«Il est étendu la face contre terre ⁵, à la Lieue de-Grève : J'ai grand'peur qu'il ne soit mort !»</p> <p>Elle n'avait pas fini de parler, que le messenger est entré dans la cour :</p> <p>Le messenger est entré dans la cour, une lettre à la main.</p> <p>Elle avait à peine ouvert la lettre, que les larmes, lui venaient aux yeux :</p> <p>Elle n'avait pas lu la moitié de la lettre, qu'elle était tombée trois fois par terre :</p> <p>Trois fois elle est tombée par terre : Rosmadec l'a relevée.</p> <p>La demoiselle disait alors à Rosmadec :</p> <p>«Le plus beau gentilhomme qui fut au pays était mon frère Des Tourelles :</p> <p>Le plus beau gentilhomme qui fut au monde: il a été tué par jalousie.»</p> <p>La demoiselle disait alors à son cocher :</p> <p>«Attèle [<i>sic</i>] dix chevaux au carosse [<i>sic</i>], il faut que j'aille aujourd'hui à la Lieue-de-Grève :</p> <p>Dur eut été le coeur qui, à la Lieue-de-Grève, n'eut pas pleuré.</p> <p>A voir la demoiselle des Tourelles embrasser le cadavre.</p>
--	--

⁵ Littéral. : sur sa bouche.

105 «Va breur paour mar g'out en bue,
Lavar eur gomz diouzoun-me !»

An Tourello a lavare
Na de c'hoar heno neuze.

«Hast buan va lakat kass ac'han.
110 Ha doughen da vered Sant-Efflam :

Lakat seiz offeren e Sant Efflam,
Ma c'hin d'ar barados divlam :

Lakat seiz offeren heno buan,
Ma c'hin d'ar barados diboan.»

«Mon pauvre frère, si tu vis encore, dis-moi
seulement une parole !»

Des Tourelles disait, alors, à sa soeur :

«Fais-moi vite enlever d'ici, et transporter
au cimetière de Saint Efflam :

«Fais dire sept offrandes (messes) à Saint
Efflam, que j'aïlle en paradis sans péché :

«Fais vite dire sept messes, que j'aïlle en
paradis sans souffrances.»